



Menu



Accueil · Cinéma · Le nouveau doc...

Le nouveau documentaire de Jane Goodall est le portrait le plus intime à ce jour, déclare Jane Goodall

Par **Maxi**

3 octobre 2023, 10h30



La célèbre chercheuse sur les chimpanzés ne voulait pas qu'un autre documentaire soit réalisé sur elle. *Jeanne* a changé d'avis



Jane Goodall embrasse son fils, qu'elle appelle affectueusement Grub.



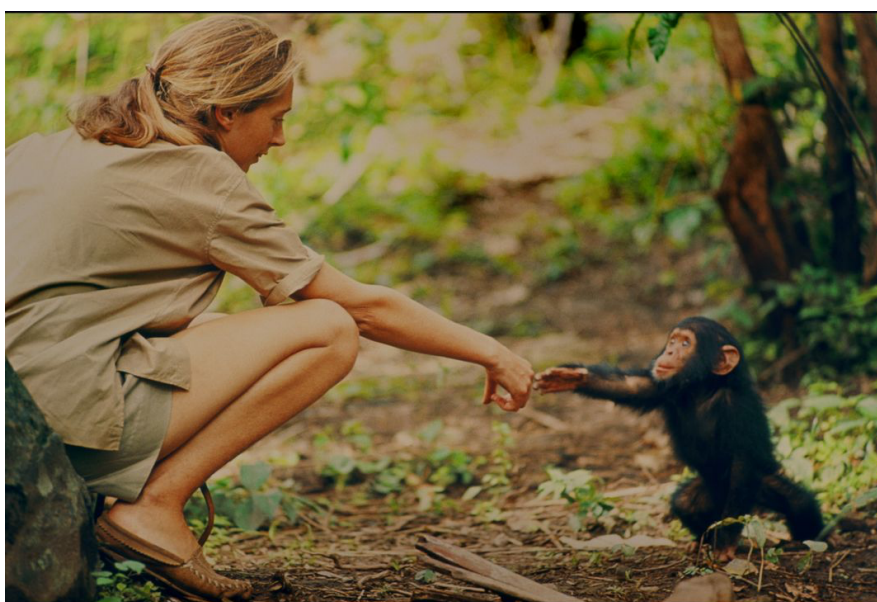
Les découvertes de Goodall à Gombe, en Tanzanie, ont changé la façon dont les scientifiques considéraient ce que nous savons maintenant être l'un de nos plus proches parents.



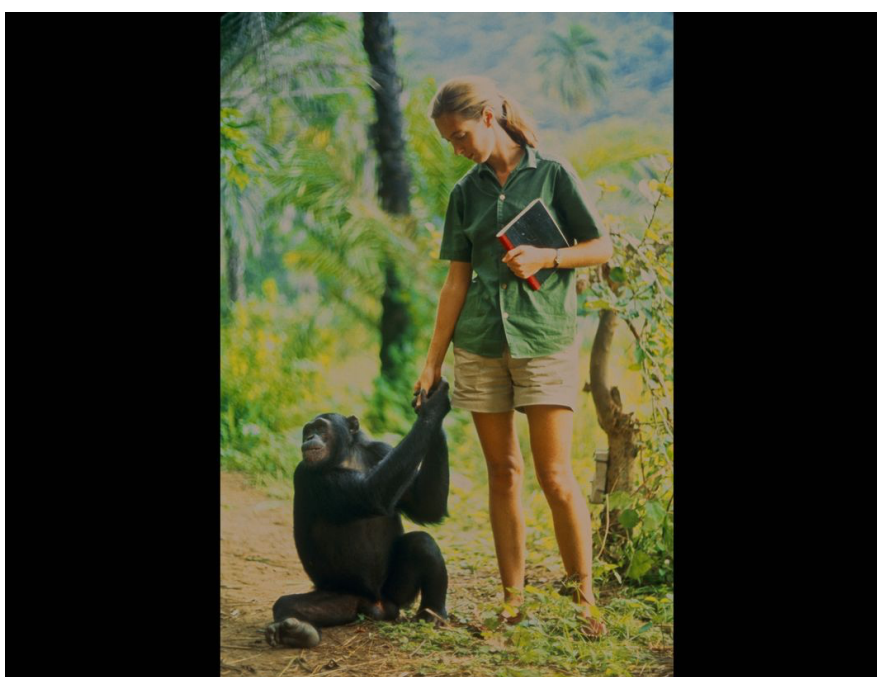
Goodall était initialement réticente à participer au nouveau documentaire, mais elle a finalement été heureuse de l'avoir fait. Elle est photographiée ici avec le réalisateur Brett Morgen pendant la production.



Le film utilise des images capturées dans les années 1960 par le vidéaste animalier Hugo van Lawick, qui deviendra plus tard le mari de Goodall.



Jane Goodall tend la main pour toucher la main de Flint, le premier bébé né à Combe après son arrivée.



Le contact physique a finalement été interdit après que les chercheurs ont appris que les maladies pouvaient se propager entre les humains et les chimpanzés. Mais dans les premières années de son travail, Goodall a eu des interactions intimes avec les animaux. Elle est photographiée ici, tenant la main du chimpanzé qu'elle a surnommé Fifi.

Jane Goodall rêvait d'être un homme, littéralement.

"Je suppose que mon esprit a fait de moi un homme dans mes rêves pour que je puisse avoir le genre de rêves que je voulais inconsciemment", raconte-t-elle. *ToutLeCD.com.com*. "Je pourrais faire des choses plus excitantes dans mes rêves si j'étais un homme." Après tout, les livres d'enfance préférés du chercheur pionnier sur les chimpanzés étaient le Dr Doolittle et Tarzan, qui mettaient tous deux en vedette des hommes audacieux et rusés, avec des femmes jouant le rôle de soutien. "La Jane de Tarzan était une petite créature pathétique et minable", dit-elle. "Je ne voulais pas être comme ça."

C'est le genre de détails intimes qui attendent les téléspectateurs de *Jeanne*, un nouveau documentaire sur Goodall composé de 140 heures d'enregistrements 16 mm conservés dans les archives du National Geographic depuis plus de 50 ans. Le vidéaste animalier Hugo van Lawick, qui deviendra plus tard le mari de Goodall, a tourné les images au début des années 1960 pour un documentaire du National Geographic. Mais après avoir été assemblé et découpé, le reste des images est resté oublié dans les archives – jusqu'à maintenant.

Jeanne est réalisé par Brett Morgen, connu pour ses biopics d'icônes culturelles comme les Rolling Stones et Kurt Cobain. Quand Morgen a reçu le film en 2015, il a été surpris. "Nous pensions avoir 140 heures de scènes", raconte-t-il.

ToutLeCD.com.com. Au lieu de cela, il a eu 140 heures de tirs mal ordonnés. "C'était comme si quelqu'un prenait toutes les lettres... qui servent à (écrire) le livre. *Navire vers le bas* ... posez-les sur le sol, puis dites-leur de faire les mots", explique-t-il. Lui et son équipe ont arrêté la production et ont commencé à trier ce qu'il appelle un "puzzle insensé".

Mais sous sa direction, les scènes ont lentement pris vie.

La plupart des gens savent désormais comment les découvertes durement gagnées de Goodall sur l'intelligence des chimpanzés ont remodelé notre réflexion sur ce que nous savons maintenant être l'un de nos plus proches ancêtres évolutionnistes. Mais *Jeanne* qui est sorti dans certains cinémas en octobre, invite les téléspectateurs à un voyage plus personnel à travers la jungle, en plongeant dans le premier amour de Goodall, la naissance de son fils et les nombreux défis auxquels elle a été confrontée en tant que femme ambitieuse dans un domaine dominé par les hommes. De nombreux moments suggèrent de véritables interactions : Goodall regarde parfois directement la caméra, flirtant peut-être avec Hugo, assis derrière l'objectif. Dans une scène, Hugo soigne Jane comme un camarade chimpanzé, et dans une autre, Jane tire la langue à la caméra (et à Hugo).

Official Film Trailer: JANE | National Geographic

Contrairement aux récits passés, le film adopte également un ton moins flatteur et plus terre-à-terre à l'égard des réalisations de Goodall et de l'œuvre de sa vie. "Parce que je n'étais pas un courtisane, j'aborde les choses peut-être aussi factuellement qu'elle", explique Morgan. "De là où je me trouve aujourd'hui, je me considère comme l'un des plus grands fans de Jane Goodall au monde et je suis complètement impressionné par elle. Mais à l'époque, ce n'était pas là que je pensais", ajoute-t-il. *ToutLeCD.com.com* a interviewé l'icône de la faune sur ses réactions au film et sur la façon dont elle a surmonté les nombreux défis de sa carrière.

A lire **Élémentaire : Une critique tout feu tout flaque chez Pixar**

Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris que National Geographic avait trouvé ces images et espérait réaliser un nouveau documentaire ?

Quand quelqu'un disait que le Geographic voulait faire un autre film, je répondais "pas un autre". Geographic (avait déjà) parcouru tout le matériel de Hugo et en a retiré ce qu'ils considéraient comme le meilleur. Mais au final, j'étais persuadé que ce serait une bonne idée.

Qu'avez-vous pensé du résultat final ?

Je pense que c'est une utilisation très honnête des images. Il montrait les choses telles qu'elles étaient sans chercher à les couper et à les lisser.

Cela m'a ramené à ces débuts comme aucun autre documentaire ne l'a fait. J'avais juste l'impression d'être là, dans la forêt. Il y a plus de vie de famille. Il y a Grub (le surnom affectueux de Goodall pour son fils, Hugo Eric Louis) quand il est un petit bébé magnifique. J'avais oublié à quel point il était beau.

Et vous savez, il contient des éléments fascinants qui n'ont certainement jamais été vus.

Pourriez-vous me donner des exemples ?

J'adorais voir Grub quand il était petit – sur la plage et nager avec le babouin et ce genre de choses. C'était tout simplement charmant. Mais c'était la façon dont les chimpanzés entraient. Ils étaient là ; c'étaient mes vieux amis.

Quelle est la principale erreur des autres documentaires à votre sujet ?

Ce sont juste des petites choses qui ne sont pas vraies dans ces films. Le pire, c'était le tout premier film Géographique, *Miss Goodall et les chimpanzés sauvages*, ce qui était tellement inexact que ce n'était tout simplement pas vrai. (Le documentaire original comprenait de nombreuses mises en scène ; en comparaison, Goodall a qualifié Jane de relativement non censurée et de « non aseptisée ».) Une belle histoire, elle a été racontée par Orson Welles. Et quand ils ont voulu le refaire, il s'est cassé la jambe en skiant. Ils ont donc dû emmener le tout dans un hôpital en Suisse – j'adore cette histoire. (Des rires)

Le nouveau film met particulièrement l'accent sur les avantages et les

défis d'être une femme pionnière dans ce domaine. Par exemple, vous mentionnez dans le documentaire que lorsque vous avez débuté, le fait de ne pas être laid ne vous faisait pas de mal et peut-être même vous aidait à atteindre vos objectifs.

Honnêtement, je n'y avais pas pensé à l'époque. Mais cela a certainement aidé The Geographic, je pense, à publier plus d'articles qu'ils n'auraient pu le faire autrement – vous savez, un truc du genre La Belle et la Bête. Avec le recul, c'était définitivement un atout.

Mais la reconnaissance de votre sexe ne vous a pas toujours aidé. Lorsque vous avez annoncé votre découverte selon laquelle les chimpanzés sauvages peuvent créer et modifier des outils, de nombreux scientifiques ont critiqué vos découvertes en raison du fait que vous étiez "une jeune fille sans formation", comme vous le dites dans le film. (Louis Leakey, le célèbre anthropologue qui a parrainé le travail de Goodall, a délibérément choisi Goodall en partie parce que son esprit était "épuré" par les théories scientifiques de l'époque.) Le sexisme était également apparent dans la couverture de votre travail, où vous étiez souvent qualifié de « col de cygne » et de « jolie ». Comment avez-vous réagi à toutes ces réactions ?

À l'époque, je détestais toute cette publicité. J'ai essayé de me cacher des médias autant que possible. J'étais très timide.

Curieusement, cela m'a dérangé encore plus par la suite. Quand j'ai fait mon doctorat, je n'ai pas suivi beaucoup de cours comme vous le faites si vous faites un premier diplôme. Et donc j'ai pensé que je ne pouvais pas me lever et parler d'égal à égal avec ces scientifiques en blouse blanche. À ce moment-là, j'ai commencé à penser : « oh mon Dieu, je dois changer cette perception de la « cover girl géographique », et les gens ne m'écoutent que parce que j'ai de belles jambes. C'est à ce moment-là que j'ai écrit ce gros livre, *Chimpanzés de Gombe*. Et j'ai dû apprendre par moi-même tout ce que j'aurais appris en tant qu'étudiant de premier cycle.

Avez-vous déjà trouvé difficile de ne pas avoir de modèles féminins qui faisaient le type de travail que vous espériez faire ?

Tout le monde à l'école – j'avais 10 ans quand je voulais aller en Afrique – se contentait de rire. Comment pourrais-je me rendre en Afrique ? Je n'avais pas d'argent et j'étais une fille. Mais maman n'a jamais dit que je ne pouvais pas faire quelque chose parce que je n'étais pas un homme. Elle était du genre indépendante, tout comme sa mère. Ils étaient tous, d'une certaine manière, des pionniers. C'étaient mes modèles, ma famille.

C'était mon rêve, c'était quelque chose que j'avais toujours voulu faire, et maintenant quelqu'un me donnait une chance de le faire. J'ai eu beaucoup de chance que personne ne l'ait fait auparavant, n'est-ce pas ? Cela signifiait que tout ce que je voyais était nouveau.

4/5 - (12 votes)

Grégory, alias Maxi, fana de séries et de POP culture, j'ai lancé Maxiseries, un premier site dédié aux séries TV américaines puis ToutleCD pour élargir mes articles sur tout l'Entertainment.